

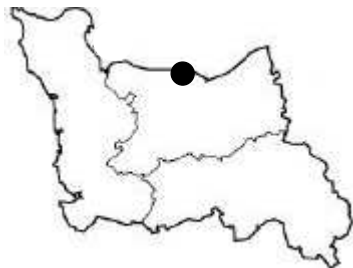
Espaces Naturels Protégés de Basse-Normandie

Réserve Naturelle

Conformément aux articles L242.1 et suivants du code rural, la Réserve Naturelle permet de protéger des parties du territoire national, y compris marin, dont la faune, la flore, le sol, les eaux, les gisements de minéraux ou de fossiles, ou plus généralement le milieu naturel, présentant une richesse et une importance particulières. Il s'agit d'une mesure de protection forte, créée par Décret Ministériel ou en Conseil d'Etat pour une durée indéterminée. Un comité consultatif est mis en place sous l'autorité du Préfet de département afin d'assurer le suivi de la gestion et veiller à l'application de la réglementation spécifique prévue par le Décret. Le Préfet nomme également par convention un gestionnaire qui assure, par ce fait, une mission de service public déléguée.

RN N° RN006

Falaise du Cap Romain



N° du site : **RN006**

Date de mise à jour **31 Août 1999**

Nature de la mesure :

Classement par Décret Ministériel

Date : **16 Juillet 1984**

Superficie : **25 ha**

Altitudes : **0 à 7 m**

Statuts des propriétés :

Domaine Public Maritime

Privé

Communes

Réglementation :

L'escalade frontale de la falaise, la circulation sur le haut de la falaise, l'arrachage des végétaux, le prélèvement de roches et fossiles et à plus forte raison les fouilles sont strictement interdits.

Si la pêche à pied, les promenades et jeux sur l'estran ainsi que l'observation des falaises sont libres sur le site de la Réserve Naturelle, il est toutefois recommandé de remettre en position les gros galets et dalles rocheuses soulevées pour pêcher et de ne pas les abandonner retournées.

Partenaires pour la gestion :

Centre Régional d'Etudes Cotières

Communes

Services de l'Etat

Riverains et principaux usagers

Département(s) : **Calvados (14)**

Commune(s) :

14066 BERNIERES-SUR-MER

14562 SAINT-AUBIN-SUR-MER

PRESENTATION GENERALE DU SITE :

Particularité géologique de la Côte de Nacre, la falaise du Cap Romain est située à 18 km au nord-ouest de Caen. Haute de 6 à 7 m au maximum, elle s'étend sur environ 500 m de longueur à la limite des deux plages de St Aubin et de Bernières. Les premières maisons approchent à quelques mètres du rebord de cette falaise calcaire, qui domine le large platier rocheux des îles de Bernières. Le cap doit son nom aux traces d'occupations romaine et gallo-romaine découvertes à son voisinage (construction, monnaies...).

CRITERES PATRIMONIAUX MOTIVANT LA PROTECTION :

- La faune fossile :

L'intérêt paléontologique exceptionnel de la falaise du Cap Romain fut souligné dès le début du XIX^{ème} siècle (A. de Caumont, A. d'Orbigny). Entre l'extrémité de la digue et le chemin des Mouliers, au niveau des calcaires de la partie moyenne de la falaise et plus localement sur l'estran, l'érosion naturelle a mis en évidence des récifs d'éponges fossiles jurassiques d'âge bathonien remarquablement conservés, avec leur faune d'accompagnement. Aplatis, lobées, contournées, en assiette, en coupe, empilées, juxtaposées, plus ou moins soudées, ces éponges qui vivaient dans une mer chaude montrent encore, au niveau des cassures, le réseau de leur squelette, et portent sur leurs faces des associations d'animaux encroûtants qui diffèrent dans leur composition. Entre les éponges, la gangue calcaire contient les vestiges des animaux qui vivaient au voisinage ou à l'abri des colonies : mollusques, oursins, brachiopodes et bryozoaires, soit une centaine d'espèces fossilisées. Emboîtées ou en relais, plusieurs générations de récifs se sont succédés jusqu'au moment où elles furent recouvertes, sous l'effet des courants, par un banc de sable coquiller formant actuellement un horizon calcaire. Avec l'apparition des éponges constructrices, leur conquête des fonds marins au Jurassique moyen et leur enfouissement sous les sables il y a 165 millions d'années, la falaise du Cap Romain expose aujourd'hui un événement éphémère de l'histoire géologique de la Normandie.

L'intérêt exceptionnel du site est renforcé par la possibilité d'y observer des phénomènes géologiques plus proches de nous dans le temps, à travers les dépôts quaternaires qu'elle expose.

Fortement érodée, la partie supérieure des calcaires à éponges supporte des graviers et galets marins au sein d'une couche grossière et ferrugineuse renfermant des témoins de la dernière glaciation : coquilles de mollusques qui vivaient dans des eaux plus froides que celles de la Manche actuelle, ossements de rhinocéros à poils longs et cloison nasale osseuse contemporains des derniers mammouths.

Au dessus de ce niveau, le sommet de la falaise est composé de limons brunâtres, véritable poudre de roches déposée par le vent alors que les grands glaciers de la dernière glaciation quaternaire couvraient encore une partie de l'Angleterre. A la même époque, de gros blocs de grès et de granite d'un à plusieurs mètres cubes, sont venus s'échouer sur le platier rocheux, portés par des radeaux de glaces flottantes. Provenant en majorité de la côte du nord-Cotentin, plusieurs de ces blocs, localement appelés gas, sont encore visibles sur les plages à marée basse.

Référence unique pour les paléontologues, la falaise du Cap Romain, qui figure dans les guides spécialisés, est régulièrement visitée par des excursions régionales, nationales, voire internationales.

- La faune et la flore actuelles :

La faune et la flore ne présentent pas d'espèces différentes de celles qui peuplent le littoral voisin. Les étages classiques de végétation et d'animaux s'y retrouvent, avec toutefois une mention spéciale pour les espèces de vers, de bivalves (pholade dactyle, saxicave rugueux, gastrochène modioline) et d'éponges (clione jaune) qui jouent un rôle dans l'érosion du platier rocheux en perforant les roches et les coquilles calcaires.

Sur le plan ornithologique, le site accueille pendant la période internuptiale de nombreux oiseaux, dont 51 espèces de passage (canards, huîtrier-pie, bernache cravant) et 19 espèces hivernantes (bécasseau variable, grand gravelot sur l'estran, macreuse noire, harle huppé plus au large).

Sur le domaine terrestre, soulignons le recensement de l'élyme des sables (*Leymus arenarius*), graminée fixatrice des sables dunaires qui bénéficie d'une protection au niveau national.

GESTION :

La gestion de la Réserve Naturelle de la falaise du Cap Romain est assurée sous l'autorité d'un comité consultatif présidé par le Préfet du Calvados et réunissant tous les acteurs concernés. Par convention, le Préfet a délégué la gestion du site au Centre Régional d'Etudes Côtières, qui a disposé, à cet effet, de moyens financiers en fonctionnement et en investissement.

Afin de stabiliser la partie haute de la falaise, la plantation d'arbustes (troènes, lyciets et argousiers) a été réalisée. L'instauration d'un système d'épis (enrochements) contribue également à limiter les actions érosives de la mer et de la fréquentation sur cette section du littoral.

Complétées par la mise en place de panneaux d'information à caractère pédagogique, des visites de groupe sont organisées pendant la saison estivale (juillet-août) par le Laboratoire de Géologie de l'Université de Caen et l'Office du Tourisme de Saint-Aubin-sur-Mer et permettent à tous d'apprécier la valeur géologique du site. Parallèlement, une exposition de panneaux photographiques est présentée au public dans les locaux de la Bibliothèque pour Tous à Saint-Aubin-sur-Mer.

Contact : Centre Régional d'Etudes Côtières (CREC), gestionnaire de la Réserve Naturelle, Station marine - Boulevard Charcot - 14530 Luc-sur-Mer - Tel. : 02 31 97 31 54.

Eléments de bibliographie

- MOSSE F., 1996 - A la découverte des Réserves Naturelles de France. Editions Nathan. Réserves Naturelles de France, Ministère de l'Environnement, Fondation Electricité de France. 320 p.
- Réserve Naturelle, Falaise du Cap Romain. Dépliant.
- RIOULT R. - Note de présentation de la Réserve Naturelle du Cap Romain. Université de Caen.